Burundi : Oppression et exploitation 50 ans après l’indépendance

@rib News, 30/06/2012Le cinquantenaire sera cÃ©lÃ©brÃ© dans une discorde nationale totalePar Nyandwi LÃ©onMalgrÃ© les tentatives du pouvoir de peindre en rose la situation du pays, la rÃ©alitÃ© est que le pays va mal. TrÃ¨s mal. A la veille des festivitÃ©s du cinquantenaire, lâ€™insÃ©curitÃ© a atteint des niveaux jamais Ã©galÃ©s depuis la fin de la guerre civile. Le pilla Ã©tatique et lâ€™impunitÃ© sont devenus des politiques gouvernementaux bien assainis. Sur cela sâ€™ajoute un recul inquiÃ© enregistrÃ© en matiÃ¨re de la dÃ©mocratisation des institutions, le respect des droits de lâ€™homme, la libertÃ© dâ€™express dâ€™opinion. Le CNDD-FDD ne peut pas continuellement gaver des mensonges Ã tout un peuple alors que la vÃ©ritÃ© crÃ¨ve les yeuxÂ : le parti prÃ©sidentiel sâ€™est substituÃ© Ã lâ€™Etat et ce nâ€™est pas quelques boulevards entretenus Ã la hÃ¢ lâ€™Ã©tat alarmant dans lequel le pays est plongÃ©. Demain, la mouvance prÃ©sidentielle cÃ©lÃ©brera seule lâ€™indÃ©pen que lâ€™opposition a Ã©tÃ© contraint Ã lâ€™exile ou Ã la clandestinitÃ©. Quelle indÃ©pendanceÂ ! Quelles cÃ©lÃ©brationsÂ Des structures militaro-civile sous le contrÃ´le de quelques individus autour du PrÃ©sident sâ€™Ã©rigent en pouvoir parallÃ¨le e concurrence ouvertement le monopole de lâ€™Ã‰tat sur lâ€™usage de force. Â Partout dans le pays les Imbonerakure sâ€™in comme policiers et arrÃªtent - et mÃªme tuent des civils innocents. Les arrestations menÃ©es par les agents des SNR ou de la Police se transforment souvent en enlÃ¨vements et assassinats. Et comme lâ€™oppression engendre toujours la rÃ©sistance, le peuple souverain du Burundi commence Ã se lever pour dire non Ã cette tyrannie. Selon des tÃ©moins oculaires et fiables, les maquisards sont dÃ©sormais maÃ®tres de la Kibira et leurs effectifs ne cessent de sâ€™accroÃ®tre. Leur influence sâ€™Ã©tendrait mÃªme au delÃ de cette forÃªt. La frÃ©quence des affrontements entre lâ€™armÃ©e et ces reb deviennent monnaie courante. FidÃ¨le Ã sa Â«Politique dâ€™EscargotÂ», le gouvernement sâ€™entÃªte. Le RÃ©gime Nkurun jure par tous les saints que cette question sera rÃ©glÃ©e sous peu, par les armes â€“ mais il ne faut pas Ãªtre savant pour connaÃ®tre quâ€™aucun gouvernement au monde nâ€™a jamais remportÃ© une victoire contre le peuple. TÃ´t ou tard les mas tombent.En matiÃ¨re de la dÃ©mocratie, le Burundi sous le prÃ©sident Nkurunziza ne diffÃ¨re guerre de celui de Bagaza, Buyoya et Micombero. A part quelques partis Nyakuri, le multipartisme est mort. Les prisonniers politiques et dâ€™opinions remplissent les centres de dÃ©tention alors que les fosses communes, les lacs, les riviÃ¨res et mÃªmes les latrines deviennent la derniÃ¨re destination pour les moins chanceux. Lâ€™emprisonnement, la torture et la mort sont devenus des outils politiques prÃ©fÃ©rÃ©s du CNDD-FDD. A la veille des festivitÃ©s de 50 ans dâ€™indÃ©pendance, le Burundi aura aussi des records dans la mauvaise gouvernance et la corruption. Si les exemples du pillage Ã©tatique organisÃ©s que subit le Burundi sont lÃ©gions, le cas le plus lÃ©gendaire est celui de lâ€™Honorable Mohamed Rukara, pilier du RÃ©gime Nkurunziza 2e homme du parti prÃ©sidentiel et MÃ©diateur des burundais. Cependant la PrÃ©sidence, le Parlement, le SÃ©nat et la Justice gardent un silence fracassant. Demain, cet â€˜Honorableâ€™ sera aux cÃ´tÃ©s du PrÃ©sident Nkurunziza II et les autre sourire aux lÃ¨vres, cÃ©lÃ©brant lâ€™Â«indÃ©pendanceÂ» dâ€™un pays dont ils auraient largement contribuÃ© Ã salir lâ€™i miracle, lâ€™Honorable Rukara devra garder son prestigieux poste de MÃ©diateur des burundais. Incontestablement, lâ€™indÃ©pendance du pays reste strictement symbolique pour nâ€™est pas dire illusoire surtout pour le petit peuple. Pour rem les poches de lâ€™Etat, donc de la clique mafioso rÃ©gnant sur le pays, les cÃ©lÃ©brations de lâ€™indÃ©pendance seront ma par lâ€™augmentation des taxes sur le tabac et la biÃ¨re (des denrÃ©es dâ€™une importance capitale pour â€˜Madame et Mon Tout le monde)â€™ - voila une drÃ´le faÃ§on de faire bien cÃ©lÃ©brer un peuple dÃ©jÃ enfoncÃ© dans une pauvretÃ© abjecte (remarquez ici que les voitures, les importations de luxe destinÃ©es aux plus nantis sont Ã©pargnÃ©es). En rÃ©alitÃ©, Ã son dÃ©part, le colon blanc (Belge) a Ã©tÃ© remplacÃ© par un colon noir (autochtone) et ce systÃ¨me dâ€™oppression et dâ€™ex reste dâ€™actualitÃ© aujourdâ€™hui.Â MalgrÃ© ce quâ€™une grande opinion avait espÃ©rÃ© au dÃ©but, le PrÃ©sident Nku FDD sâ€™inscriront aussi dans cette mÃªme logique.Â Heureusement quâ€™aujourdâ€™hui le peuple a compris que aussi lon que lâ€™autoritarisme, la corruption, lâ€™injustice et lâ€™insÃ©curitÃ© fleurissent au Burundi, la notion de lâ€™indÃ©pendan sens. Par Nyandwi LÃ©on